nombreuses ; mais, soit que les temps ne fussent pas encore arrivés, soit que leurs fondateurs n'eussent pas l'esprit de Dieu, et manquassent d'habileté, soit enfin que l'intérêt des grands et des puissants, ou d'autres passions individuelles s'y opposassent, ou bien ces Ecoles disparurent après quelques années seulement, ou bien elles ne répondirent pas au besoin et à l'attente générale. Et ainsi, très-souvent les peuples furent laissées des années, et même des siècles entiers, sans l'instruction nécessaire à leur vie morale et intellectuelle. On a taxé ces époques du nom flétrissant de siècles d'ignorance ; et malheureusement cette qualification ne leur convenait que trop, du moins dans certaines localités, et pour certaines classes déshéritées de la Société. La fin du 16ème siècle en particulier et le commencement du 17ème furent de ce nombre, grâce aux guerres de religion suscitées alors par la défection du moine augustin, Martin Luther ; et les ténèbres de l'ignorance se fussent épaissies sans doute encore bien davantage, si toute une classe d'hommes éclairés et généreux,